L'APPEL DE L'AFRIQUE

N°306
Octobre 2026

Société des Missions Africaines

L'Afrique au cœur de notre mission





ÉDITO

Depuis mon arrivée en France, j'ai eu la joie de travailler avec Katherine Sourty dans la préparation des numéros de la revue de l'Appel de l'Afrique. J'ai découvert une femme dédiée à cette œuvre de la propagation de la mission SMA en France. Il a été pour moi une joie d'apprendre d'elle et d'apprécier son dévouement à la revue. En lui succédant aujourd'hui, je découvre l'immensité du travail qui m'attend et surtout l'immensité de la contribution de Katherine Sourty.

Il y a lieu ici, dans ce premier éditorial que je présente de lui dire un sincère merci pour toutes ces années de dur labeur. A vous chers lecteurs et chères lectrices de notre revue de l'Appel de l'Afrique, merci pour le soutien que vous lui avez témoigné tout au long de ces années. Assumant la responsabilité de l'Appel de l'Afrique, je commence par vous remercier pour tout le soutien que vous nous témoignez et vous assure la continuité de cette revue portée par Katherine toutes ces années.

Eric Yapi Yapi, sma

SOMMAIRE

3 PRENDRE SOIN AU COEUR DE LA MISSION

6 PÈLERINAGE ISLAMO-CHRÉTIEN

8 TRIPLE JUBILE CHEMY, TERRE DE RENCONTRE

10 POSTER

12 PROJET À SOUTENIR

14 FAIRE UN DON

17 AVANCER ENSEMBLE

18 PONTS ENTRE CONTINENTS

Revue trimestrielle n°306 - Novembre 2026 - 3€, abonnement 10€
Directeur de publication : Eric Aka, 150 cours Gambetta 69361 Lyon cedex 07 tel : 04 78 58 45 70
Rédacteur en chef : Eric Yapi Yapi **Crédits photos** : D. Rouquette, SMA, NDA, SMSC

Comité de rédaction : Katherine Sourty, Oscar Matunguku, Dominic Wabwireh
CCAP/ISSN 0315G79435/1144-164X

Réalisation technique : Caroline Faysse **Impression :** Dactylo Print, 69007 Lyon, 04 78 69 94 36, www.dactyloprint.com - Dépôt légal : 4ème trim. 2026



PRENDRE SOIN, AU CŒUR DE LA MISSION

Prendre soin des personnes, c'est aussi prendre soin de leur avenir. Depuis ses débuts en Afrique, la SMA fait de la santé l'un des visages concrets de sa mission. Aujourd'hui, deux projets nous emmènent au plus près du terrain, en Côte d'Ivoire et au Togo.

CÔTE D'IVOIRE : DALOA, RAPPROCHER LES SOINS DES POPULATIONS

À Zakoua, à la périphérie de Daloa, les pères sma de la paroisse Sainte-Rita accompagnent quatre villages : Wandaguhe, Bla, Zah et Nioubouha. Cette proximité leur a permis de mesurer les difficultés d'accès aux soins.

Aux faibles revenus s'ajoutent l'éloignement des structures sanitaires, le manque de transports et le mauvais état des routes.

Les conséquences peuvent être lourdes. Les pères ont constaté des décès, notamment parmi les femmes et les enfants, et vu des femmes accoucher à domicile faute de suivi ou de transport. Eux-mêmes sont parfois sollicités pour conduire malades et femmes enceintes vers une structure de santé.

C'est de cette réalité qu'est né le Centre de santé père Paul Pageaud de Daloa, ouvert en novembre 2024. Dispensaire et maternité proposent consultations, soins, suivi des grossesses, accouchements et prévention.

« Aidez-moi ! ». Dans la nuit du 12 mars 2026, vers une heure du matin, un homme appelle : sa femme est en travail et aucun taxi n'est disponible. *« Si ma femme n'est pas admise dans la maternité, je vais la perdre avec l'enfant. Aidez-moi ! »*. Le père





sma prend sa voiture et va chercher la future mère, déjà déshydratée. Environ une heure après son arrivée au centre, elle donne naissance à un petit garçon.

Quelques semaines auparavant, une fillette de 39 mois, inanimée après s'être noyée, est amenée au centre. Immédiatement prise en charge et réanimée, elle se réveille quelques minutes plus tard.

Deux histoires qui disent l'importance d'un centre de santé de proximité.

SOIGNER D'ABORD

La distance n'est pas le seul obstacle. Le coût peut conduire les familles les plus modestes à retarder les soins. Le centre propose donc certaines prises en charge et des tarifs adaptés.

Le père Aimé Sékongo résume cette philosophie : *« Nous nous occupons d'abord du malade et après nous parlons des frais. »*

Le père musulman d'un enfant pris en charge raconte ainsi avoir été touché de voir l'équipe réanimer son enfant et attendre son réveil avant d'aborder la question financière.

GRANDIR ET CONSOLIDER

L'activité progresse : 449 consultations en 2025 et déjà 557 entre janvier et fin août 2026. Avec cette montée en puissance, les besoins restent importants : médicaments, salaires, équipements, véhicule et frais de fonctionnement.

Les Provinces SMA de Lyon, d'Italie et d'Irlande ont contribué à l'équipement nécessaire au démarrage du centre. Désormais, le défi est de trouver un équilibre financier permettant de consolider son activité et d'assurer sa pérennité, tout en maintenant des soins accessibles aux populations les plus modestes.

TOGO : À APESSITO, RÉPONDRE À DE NOUVEAUX DÉFIS

À Apessito, dans la périphérie Nord-Ouest de Lomé, la croissance rapide de la population augmente les besoins de santé. Difficultés d'accès aux soins, faible pouvoir d'achat, maladies chroniques, santé maternelle et infantile, mais aussi vieillissement de la population : les besoins évoluent.

Ouvert en mai 2023, le Centre Médico-Social (CMS) Mgr de Marion de Brésillac d'Apessito dessert environ 124 000 habitants. Il propose médecine générale, maternité, laboratoire, soins infirmiers, pharmacie, prévention et hospitalisation. Le centre fait état de 1 246 consultations médicales annuelles, 234 consultations prénatales et 78 accouchements.

La fragilité économique constitue ici aussi un défi : le faible pouvoir d'achat complique le financement des soins, tandis qu'il faut assurer les salaires, l'achat et la maintenance des équipements.

ALLER VERS LES PATIENTS

Le CMS souhaite aujourd'hui développer les consultations mobiles, les visites à domicile, le suivi des maladies chroniques et l'accompagnement des personnes âgées.

Cette démarche se construit avec les familles, agents de santé, responsables communautaires et autorités locales, associés à l'identification des besoins.

Un défi prend notamment une importance nouvelle : celui du grand âge.

MAISON MATHUSALEM : UNE PLACE POUR LES AÎNÉS

Le CMS porte ainsi le projet de Maison Mathusalem, une structure pour personnes âgées inspirée des EHPAD, mais adaptée aux réalités togolaises.

Elle associerait maintien des liens familiaux et communautaires, soins infirmiers, rééducation et accompagnement spirituel. Trois axes sont envisagés : personnes âgées, personnes atteintes de démence ou d'Alzheimer et accueil temporaire offrant du répit aux familles et a aidants et aidantes. Une ambition résumée par les porteurs du projet : « Redonner à nos aînés une place, une dignité et un environnement où ils pourront vieillir entourés, soignés, respectés et aimés. »

DES BESOINS DIFFÉRENTS, UNE MÊME ATTENTION

À Daloa, il faut rapprocher les soins et répondre aux urgences. À Apessito, il faut aussi anticiper les maladies chroniques, les soins à domicile et le vieillissement.

Ces projets sont deux visages parmi les nombreux engagements de la SMA pour la santé en Afrique. Une mère qui accouche en sécurité, un enfant que l'on réanime, des personnes âgées que l'on souhaite entourer : prendre soin, c'est être présent à chaque étape de la vie.

Les informations et témoignages de terrain proviennent des contributions de HONKOU Richard et Sékongo Aimé, prêtres SMA.

Retrouvez plus d'infos sur les deux structures sur notre site :



PÈLERINAGE ISLAMO-CHRÉTIEN EN BRETAGNE

Depuis 70 ans, le pardon des Sept-Saints, en Bretagne, rassemble chrétiens et musulmans autour d'un récit commun aux deux traditions. Une rencontre qui résonne particulièrement avec la vocation de la Société des Missions Africaines : aller à la rencontre de l'autre, dans le respect de sa culture et de sa foi, et faire du dialogue interreligieux un chemin de fraternité et de paix. À la chapelle du Vieux-Marché, Mgr Michel Cartatéguy, archevêque émérite de Niamey, a présidé cet été ce pèlerinage singulier. Il nous raconte cette expérience de foi partagée et l'espérance qu'elle porte.

Je reviens enthousiasmé du pèlerinage islamo-chrétien que j'ai présidé avec beaucoup de bonheur dans un tout petit hameau du village du Vieux Marché, dans la chapelle des sept saints.

L'histoire qui donne sens à ce pèlerinage commence au III^{ème} siècles sous l'Empereur Dèce qui persécutait les chrétiens qui refusaient de rendre un culte aux dieux romains.

Sept d'entre eux s'exilèrent pour rester fidèles à la foi en Jésus-Christ. Ils ont été emmurés vivants dans une grotte près d'Ephèse et se sont réveillés deux siècles plus tard pensant n'avoir dormi qu'une nuit.

Louis Massignon (1883-1962), un catholique fervent, passionné d'Islam, grand arabisant, professeur au Collège de France découvre avec étonnement que l'histoire de ces 7 jeunes chrétiens martyrisés à cause de leur foi se retrouve aussi dans la sourate XVIII du Coran.

Cette sourate appelée « La Caverne » est très populaire et doit être récitée si possible tous les vendredis. C'est dire l'importance de ce récit pour les musulmans.

Voilà maintenant 70 ans que Louis Massignon a « greffé » la sourate XVIII au pèlerinage du pardon breton des 7 saints pour développer la fraternité entre croyants chrétiens et musulmans. Cette greffe a porté des fruits en abondance dans le cœur des artisans du dialogue interreligieux.



Après la messe solennelle ponctuée de chants en breton et en arabe, l'Iman entouré des membres de sa communauté et moi-même, entouré des miens, nous « déambulons » côte-à-côte vers la fontaine des Sept Saints. L'Iman psalmodie la sourate XVIII en arabe et la traduit. Tous s'associent à cette prière qui élève l'âme de tous ceux et celles qui croient au Dieu Unique.

A la fin de la prière, comme le veut la tradition musulmane, une datte et un peu de lait parfumé à la fleur d'oranger est offert à chacun. Par ce geste de partage, l'amitié est scellée !
Une accolade de l'Iman avec le « Pardonneur » que je suis, conclut ce temps de prière et on se retrouve à la table des convives pour déguster un poulet yassa, plat sénégalais que les plus gourmets connaissent depuis fort longtemps.

A l'homélie, j'avais insisté sur la nécessité de nous unir entre croyants dans le respect des chemins de chacun pour répondre ensemble aux défis actuels du monde qui a soif de justice et de paix malgré les apparences qui feraient croire le contraire.

Le Pape Léon XIV dans son encyclique « Magnifica Humanitas » nous a encouragé dans ce sens : « *Pour bâtir la civilisation de l'amour, nous devons pratiquer le dialogue. Il est le principal instrument de la cohabitation entre les personnes et entre les peuples (…) Il s'agit d'acquérir une attitude permettant de tisser des liens de fraternité, fondé sur l'écoute, des regards sincères, du temps donné, voire du temps perdu ensemble…* »

Michel Cartatéguy,
Archevêque émérite de Niamey





CHEMY, TERRE DE RENCONTRE

Il existe en France des villages qui deviennent, le temps d'un événement, de véritables terres de rencontre. Chemy, paisible commune des Hauts-de-France, est de ceux-là. Pendant quelques jours de juillet, ce village a vu converger des femmes et des hommes venus d'Afrique, d'Europe et d'ailleurs. Non pas pour un sommet politique ou un événement culturel, mais pour célébrer une aventure humaine commencée il y a deux siècles par l'un de ses enfants : le père Augustin Planque.

À première vue, rien ne distingue Chemy d'un autre village rural. Pourtant, derrière ses rues tranquilles se cache une page méconnue de l'histoire française. C'est ici qu'est né celui qui allait consacrer sa vie à bâtir des ponts entre les peuples. En accompagnant l'essor de la Société des Missions Africaines et en fondant les Sœurs de Notre-Dame des Apôtres, Augustin Planque a contribué à faire rayonner une vision de la mission fondée sur la rencontre, l'écoute et le service.

Le triple jubilé célébré cette année n'avait donc rien d'une simple commémoration. En reliant Lille, Chemy et Lyon, il a dessiné un itinéraire où le passé dialogue avec le présent. Chaque étape rappelait que les grandes histoires naissent souvent dans des lieux modestes, lorsque des femmes et des hommes choisissent de regarder plus loin que leur horizon.

L'image la plus marquante restera sans doute celle de délégations venues de plusieurs pays africains partageant les mêmes bancs d'église que des habitants du Nord, des religieux européens et de nombreux laïcs. Les langues étaient différentes, les cultures parfois éloignées, mais une même joie habitait les visages. Cette rencontre donnait un visage concret à une fraternité souvent évoquée, mais rarement aussi visible.



Ce jubilé raconte aussi une autre réalité, plus actuelle qu'on ne l'imagine. Longtemps, la mission a été perçue comme un mouvement allant de la France vers l'Afrique. Aujourd'hui, les échanges sont réciproques. Dans de nombreuses paroisses françaises, des prêtres, des religieuses et des fidèles venus d'Afrique participent pleinement à la vie des communautés. Les liens tissés depuis plus d'un siècle continuent ainsi de porter du fruit, dans les deux sens.

À l'heure où les sociétés cherchent des raisons d'espérer et des chemins de dialogue, l'histoire de Chemy rappelle une évidence : les frontières ne sont pas seulement des lignes qui séparent, elles peuvent devenir des lieux de rencontre.

Le village natal d'Augustin Planque en offre une illustration émouvante. Pendant quelques jours, il n'était plus seulement un point sur la carte de France ; il devenait le symbole d'une histoire partagée entre des peuples qui ont appris à grandir ensemble. Lorsque les cloches se sont tues et que les pèlerins ont repris la route vers Lyon puis vers leurs pays respectifs, chacun emportait bien davantage que le souvenir d'une célébration. Il repartait avec la conviction qu'un héritage vivant ne se mesure ni au nombre des années ni à la grandeur des monuments, mais à la capacité de rassembler des personnes de tous horizons autour d'une même espérance.

Au fond, le plus beau message de ce jubilé est peut-être celui-ci : il suffit parfois d'un petit village, d'une intuition généreuse et de quelques vies données pour que naisse une histoire capable, deux cents ans plus tard, de rapprocher la France et l'Afrique dans une même fraternité.

Oscar MATUNGULU, sma


©SM-SC



PROJET À SOUTENIR
Projet Ref. 2026-68

À KOLOWARÉ, DES MÉDICAMENTS POUR CONTINUER À PRENDRE SOIN

Au centre du Togo, le Centre de santé de Kolowaré accompagne depuis des décennies des personnes parmi les plus vulnérables. Aujourd'hui, une cinquantaine d'anciens malades de la lèpre et de personnes fragiles ont encore besoin de son soutien. Pour poursuivre leur prise en charge, le centre doit renouveler son stock de médicaments.

L'histoire de Kolowaré est intimement liée à celle de la lèpre. Dès 1935, les Sœurs de Notre-Dame des Apôtres commencent à accompagner les malades dans ce village alors considéré comme un lieu de ségrégation. Au fil des décennies, des centaines de personnes y ont été accueillies et soignées. Aujourd'hui encore, une trentaine d'anciens malades vivent avec les séquelles de la maladie et peinent à subvenir seuls à leurs besoins.





Le centre a depuis considérablement élargi son action. En 2008, il commence notamment à accompagner les personnes vivant avec le VIH et, en 2009, il est accrédité pour leur prise en charge. Le document transmis fait état de 674 patients suivis, dont 77 enfants vivant avec le VIH. La maternité assure également le suivi des femmes enceintes. Au total, le centre indique avoir reçu environ 7 000 patients en consultation en 2024.

SOIGNER, C'EST AUSSI PRÉSERVER LA DIGNITÉ

Dans cette région rurale autour de Sokodé, une partie de la population reste confrontée à la pauvreté, à l'éloignement et à des ressources limitées. Pour les personnes les plus fragiles, acheter les médicaments nécessaires peut alors devenir impossible.

Les Sœurs continuent donc à accompagner les anciens malades de la lèpre et les personnes vulnérables, avec une conviction simple : permettre à chacun d'être soigné, c'est aussi lui permettre de vivre dans la dignité.

Aujourd'hui, le centre sollicite le soutien de la Province SMA de Lyon pour financer son approvisionnement en médicaments. Le projet représente 3 990,82 €, dont 3 690,82 € sont recherchés auprès du Fonds de soutien SMA, la structure locale apportant 300 €. Une cinquantaine de personnes vulnérables bénéficieront directement de cette aide.

UN GESTE CONCRET POUR CONTINUER À SOIGNER

Antibiotiques, antalgiques, traitements antiparasitaires, matériel d'injection et autres médicaments essentiels figurent parmi les produits prévus dans l'approvisionnement du centre. Le devis joint à la demande détaille un stock d'un montant total de 2 613 990 FCFA.

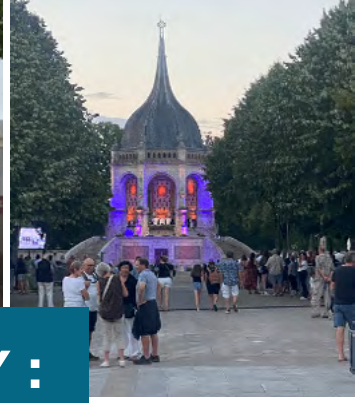
En soutenant ce projet, vous permettez au Centre de santé de Kolowaré de poursuivre une mission commencée il y a près d'un siècle : être présent auprès de celles et ceux que la maladie et la précarité rendent particulièrement vulnérables.



Dans le dernier numéro, une demande d'aide pour assurer l'équipement d'une cuisine équipée et la formation des séminaristes pour la production de pains à Nairobi vous a été transmise.

A ce jour, 1660€ ont été récoltés.





SAINTE-ANNE-D'AURAY : TRANSMETTRE LE GOÛT DE LA MISSION

Processions, veillées, célébrations et rencontres : chaque été, Sainte-Anne-d'Auray rassemble toutes les générations. Pour la Société des Missions Africaines, c'est aussi l'occasion de faire découvrir la mission autrement.

Du 23 juillet au 17 août, son Pavillon missionnaire a accueilli pèlerins et visiteurs autour de l'exposition « Mémoire et Trance'Mission : un regard croisé de la foi ». Objets venus d'Afrique, récits et témoignages permettent de parcourir plus de 150 ans d'engagement et d'échanger avec missionnaires et bénévoles.

UNE TERRE DE MISSIONNAIRES

Cette présence prend un sens particulier en Bretagne. Pendant des générations, cette terre marquée par le christianisme a vu partir de nombreux prêtres, religieuses et laïcs vers l'Afrique et d'autres continents. La SMA elle-même a accueilli des missionnaires bretons, comme le père Roger Nicol, tandis que des Bretonnes rejoignaient les Sœurs de Notre-Dame des Apôtres.

Mais cette mémoire n'est pas seulement tournée vers le passé. Elle peut susciter l'engagement de demain.

Alors que les vocations sacerdotales et religieuses se font plus rares en France, rencontrer un missionnaire, entendre son parcours et découvrir les réalités de sa mission permet de rendre cet engagement plus concret.

PASSER LE TÉMOIN

Être présent au Grand Pardon, c'est donc plus qu'exposer des objets d'artisanat africain. C'est créer un pont entre une Bretagne historiquement missionnaire et une Église universelle, où les liens entre l'Afrique et l'Europe se renouvellent.

C'est aussi inviter les plus jeunes à se poser une question : et moi, comment puis-je prendre part à la mission ?

Année après année, la SMA vient ainsi à Sainte-Anne-d'Auray pour faire vivre une mémoire, provoquer des rencontres et, peut-être, faire naître de nouveaux appels.

P. Cyrille Houenou, SMA

JE SOUTIENS LE TRAVAIL DES MISSIONNAIRES

Je participe au projet (Réf : .....) pour un montant de : .....€

et je désire recevoir un reçu fiscal : ☐ OUI ☐ NON

Tout don bénéficie d'une réduction d'impôt sur le revenu :
66 % de votre don sont déductibles de l'impôt sur le revenu
ou 75 % de votre don sont déductibles de l'impôt sur la fortune immobilière

☐ Je me réabonne* à l'Appel de l'Afrique (10€/an)

Je demande des messes** à mes intentions : .....
.....

☐ Je désire recevoir des renseignements sur les possibilités de faire un legs aux Missions Africaines

*Pour recevoir la revue l'Appel de l'Afrique, la somme de 10€ sera déduite de votre premier don de l'année lors de l'établissement de votre reçu fiscal.
**Les abonnements et les intentions de messes ne peuvent bénéficier d'un reçu fiscal.

Dans la maison de mon Père

SMA :
Père Maurice Collaudin

Bienfaiteurs
Mme Casteran Marcelle – Bize (65)
Mme Van Der Heiden Fanette – Monferrier sur Lez (34)
Père Ange Auvray – Ste Anne d'Auray (56)
Mr Blanc Georges – Nyons (26)
Mme Marie Marguerite de la Tessonnière – Dommartin (69)
Mme Gibert Josiane – Chassieu (69)
Mme Flavigny Cécile – Rouen (76)
M. Dagan Edme – Bron (69)
Mme Laplanche Marie Lidia – Lyon (69)



Abbé Jean Calmes – Toulouse (31)
M. Oriol Jean Gérard – Chaponost (69)
Mme Beillard Marie France – Archères (78)
Mme Guillemin Elizabeth – Francheville (21)
M.Vilalta Jean Marie – Lezignan Corbières (11)
M. Alain Laborde – Les Pavillons Sous-Bois (93)
Mme Albassier Antoinette – Aix Les Bains (73)

JE PARTICIPE À L'ACTION DES MISSIONS AFRICAINES

☐ **Chèque bancaire**
à l'ordre de «Missions Africaines Partage»

En ligne sur :
missions-africaines.net

Pour inscrire dans la durée votre soutien à l'action de la SMA et donner plus de visibilité de trésorerie, vous pouvez souscrire au prélèvement automatique

☐ **Je souhaite faire des prélèvements (SEPA) de ..... €**
☐ **mensuel** ou ☐ **trimestriel** en renvoyant le bordereau ci-dessous avec votre RIB.

INFORMATIONS à renvoyer par courrier à l'attention de : Missions Africaines Partage, 150 Cours Gambetta, 69361 Cedex 7 Lyon accompagner de votre RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE (RIB)

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Identifiant du créancier SEPA : FR77ZZZ800EB

Identification du débiteur

Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
.....
Code Postal : .....Ville : .....
E-Mail : .....
Téléphone : .....

Identification du compte bancaire

Merci de renseigner votre IBAN :

BIC (Identifiant international de l'établissement)
.....

Date et signature

Je désire recevoir un reçu fiscal : ☐ OUI ☐ NON

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez : (A) Missions Africaines à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et (B) votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Missions Africaines. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée : dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé et sans tarder et au plus tard dans les 13 mois en cas de prélèvement non autorisé.



ÉCOUTER POUR MIEUX AVANCER ENSEMBLE

Le Conseil plénier rassemble les responsables de la Société des Missions Africaines pour réfléchir aux orientations de la mission.

Le dernier Conseil plénier de la SMA, qui s'est tenu à Lagos cette année, a largement utilisé le concept d'écoute.

Communiquer ne signifie pas seulement parler : cela suppose d'entendre et de prendre en compte la parole de l'autre. Pour la SMA, cette écoute concerne ses membres, ses collaborateurs les communautés accompagnées et celles et ceux qui soutiennent sa mission.

L'écoute fait partie de l'histoire de l'Église. Dans l'Évangile, Jésus interroge ses disciples : « Que disent les hommes, qui est le Fils de l'homme ? » (Mt 16,13). La jeune Église apprend elle aussi à entendre les difficultés et à adapter son organisation.

Écouter, c'est accepter que la parole reçue puisse éclairer les décisions et faire évoluer les pratiques. Cette capacité nourrit la confiance et aide à identifier les difficultés.

Écouter en tant qu'institution, c'est mettre en place un processus permanent qui traverse la collecte de données sous forme d'avis, d'idées, d'opinions, d'expertise, de tendances, de contexte… jusqu'à la prise de décision.

Cette dynamique était déjà à l'œuvre à Lagos. Le Supérieur général a évoqué les préoccupations et suggestions des confrères et du Conseil général : des paroles différentes réunies autour d'une même table.

Il a aussi utilisé l'image d'une nouvelle corde tissée « à l'extrémité de l'ancienne corde » : celle d'une SMA fidèle à son histoire, mais attentive aux réalités nouvelles.

L'enjeu est désormais de faire de l'écoute une pratique durable, en créant des espaces où confrères, collaborateurs laïques et personnes accompagnées peuvent faire entendre leur voix et nourrir la réflexion.

Revues, lettres, sites internet, plateformes numériques nous permettent de parler et de transmettre. Le défi est aussi de construire des chemins pour écouter.

Car une institution qui écoute est une institution qui apprend et peut continuer, dans la confiance, à renouveler sa mission.



À CONAKRY, LA MISSION SE CONSTRUIT AUSSI AVEC DES PONTS ENTRE LES CONTINENTS

De Conakry à Nantes, un jumelage paroissial fait grandir une même fraternité. Pour le père , prêtre de l'archidiocèse de Conakry et administrateur de Notre-Dame-des-Monts, la mission pastorale passe par la proximité, l'accompagnement des communautés et des projets qui donnent aux jeunes et aux familles les moyens de construire leur avenir.

À Conakry, la mission pastorale ne se résume pas aux célébrations liturgiques. Elle se construit au quotidien, au plus près des réalités des communautés. Le père Maurice Sacko en fait l'expérience chaque jour. Ordonné prêtre en 2019, il a déjà consacré plusieurs années à l'accompagnement des fidèles et au développement de la vie paroissiale.

Dans cette mission, une fraternité née à des milliers de kilomètres joue aujourd'hui un rôle précieux. Tout a commencé avec Joseph Faya Tekiano, un fidèle aujourd'hui disparu. Lors d'un séjour à Nantes, il découvre la communauté Sainte-Bernadette, au sein de la paroisse Marcel-Callo. À Conakry, il appartient à une communauté chrétienne portant le même nom. De cette étonnante correspondance naît une idée simple et forte : créer un lien entre deux communautés séparées par la distance, mais réunies par la même foi.

Au fil des années, ce lien est devenu un véritable jumelage, officiellement reconnu par les autorités ecclésiales des deux diocèses. Et surtout, il est devenu une fraternité qui se voit et qui agit. À Notre-Dame-des-Monts, la solidarité de la paroisse Marcel-Callo se traduit concrètement. Elle contribue à la construction du presbytère, accompagne des initiatives favorisant l'autonomie des femmes et a participé à la création d'une bibliothèque destinée aux jeunes. Derrière ces réalisations se dessine une même conviction : annoncer l'Évangile, c'est aussi permettre à une communauté de grandir, de se former et de prendre son avenir en main.

Pour le père Maurice Sacko, le chemin reste encore long. L'achèvement du presbytère demeure une priorité. Mais au-delà des murs à construire, c'est une communauté qu'il s'agit de fortifier. Son ministère pastoral s'inscrit ainsi dans une vision de l'Église où la foi se nourrit de la proximité, du service et de la solidarité. Cette expérience illustre pleinement l'engagement des prêtres des Missions Africaines : être présents au cœur des communautés, accompagner les personnes dans leur vie quotidienne et faire grandir une Église capable de répondre aux besoins de son temps. Leur mission se déploie dans les paroisses, mais aussi dans les écoles, les bibliothèques, les projets sociaux et les initiatives qui redonnent confiance et dignité.

Entre Conakry et Nantes, une même histoire continue donc de s'écrire. Une histoire faite de rencontres, de générosité et de fidélité. Le père Maurice Sacko en est convaincu : pour que cette œuvre porte encore du fruit, les jeunes devront à leur tour prendre le relais. Car une fraternité véritable ne se contente pas de regarder le passé. Elle prépare l'avenir.

Oscar MATUNGULU, SMA

Retrouvez l'entretien du Père Maurice Sacko sur notre chaîne youtube :

ÉVÉNEMENTS À VENIR



LYON

Journées d'amitiés,

Vendredi 5 et samedi 6 février 2027 de 9h à 18h

Vente d'artisanats, samos, patisserie... Les recettes de cette journée soutiennent nos projets en Afrique.

Journée Mission,

Dimanche 7 février 2027 de 10h30 à 18h

> 10h30 : Messe

> 11h45 : Apéritif suivi à 12h30 : Repas africain sur inscription (22 euros pour les adultes et 12 euros pour les moins de 10 ans) **avant le 31/01/2026** sur **https://sma-france.org/agenda/**
ou par téléphone : 07 65 18 19 96

Réservation du repas pour la journée mission

PARTICIPEZ AUX JOURNÉES D'AMITIÉ ET DE LA MISSION DE LA SMA !

Pour faire vivre ce week-end de rencontres et de solidarité, nous lançons plusieurs appels :

-> Bénévoles : Quelques heures, une demi-journée ou davantage : venez nous aider à l'accueil, à la vente et à l'organisation.

-> Dons salés et sucrés : Gâteaux, cakes, tartes, spécialités salées ou sucrées… Vos préparations seront vendues durant le week-end au profit des projets soutenus par la SMA en Afrique.

-> Associations, artistes, artisan·es et professionnel·les : proposez un stand !
Vous créez ou vendez des produits, objets d'art ou d'artisanat en lien avec l'Afrique ou l'Inde ? Venez les faire découvrir et les vendre lors de nos Journées d'amitié. Un pourcentage des ventes réalisées pendant l'événement sera reversée à la SMA pour soutenir ses projets.

Envie de participer, de tenir un stand ou de nous donner un coup de main ?
Contactez communication@missions-africaines.net

SOCIÉTÉ DES MISSIONS AFRICAINES

Lyon 04 78 58 45 70
Nantes Rezé 02 40 75 62 66
Chaponost 04 78 45 38 68
Montferrier 04 67 59 98 55

Contact et inscription Newsletter :
communication@missions-africaines.net

www.missions-africaines.net
www.smainternational.info